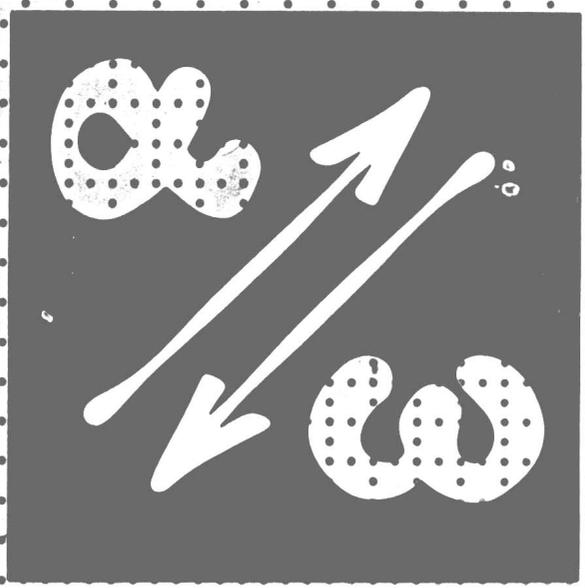


# ESSAIS DE SYSTÉMATIQUE ÉNONCIATIVE

ANDRÉ JOLY



© Presses Universitaires de Lille  
ISBN 2-85939-300-5

*Livre imprimé en France*

ESSAIS DE  
SYSTÉMATIQUE ÉNONCIATIVE

ANDRÉ JOLY

---

Structuralistes et générativistes ont systématiquement négligé le sujet parlant, cet « insupportable enfant gâté », considéré au mieux, par Chomsky, comme un locuteur-auditeur « idéal ». Cette attitude négative à l'égard du support obligé du langage — sans lequel le langage n'aurait aucune raison d'être — correspond à l'idée fondamentale de Saussure exprimée dans la dernière phrase du *Cours* : « la linguistique a pour unique et véritable objet la langue, envisagée en elle-même et pour elle-même ». Tel n'est pas le point de vue adopté dans le présent ouvrage, qu'on peut situer dans le prolongement de la recherche sur l'énonciation car il renoue, du moins en partie, avec une forme d'analyse qui s'était développée dans les années 20 et 30 et que le structuralisme avait provisoirement occultée.

L'idée centrale est, selon la formulation de Gustave Guillaume, que « ce n'est pas le langage qui est 'intelligent', mais la manière dont on l'emploie ». Toutefois, contrairement à d'autres approches énonciatives actuelles qui accordent une attention exclusive au locuteur et aux « opérations » qu'il est censé effectuer, il est ici constamment tenu compte non seulement des systèmes d'expression en discours, mais aussi des systèmes de représentation en langue. C'est donc l'intégralité de l'acte de langage — ou acte d'énonciation — qui est prise en considération : de la langue au discours. En d'autres termes, que fait de son savoir-dire qu'est la langue un locuteur engagé dans une opération de discours (dire) et animé d'une visée d'effet particulière ? Telle est la question essentielle à laquelle tentent de répondre ces neuf essais centrés sur les catégories formelles du nom que sont la *personne*, le *genre*, l'*extensité* (vue ici à l'œuvre dans les déictiques), la *fonction* et l'*incidence*, principe de toute syntaxe.

# ESSAIS DE SYSTÉMATIQUE ÉNONCIATI

UNIVERSITÉ RENÉ DESCARTES  
UER DE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE  
ET APPLIQUÉE - BIBLIOTHÈQUE  
12, RUE OUVAS, 75006 PARIS  
TEL. ~~206 11 22~~

ACHEVÉ D'IMPRIMER  
SUR LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE 3  
OUVRAGE FAÇONNÉ  
PAR L'IMPRIMERIE CENTRALE DE L'ARTOIS  
RUE Ste MARGUERITE À ARRAS

PSYCHOMÉCANIQUE  
DU LANGAGE

Collection dirigée par  
André Joly

---

Dans la même collection

Essais de systématique énonciative, *par André Joly.*

Leçons de linguistique de Gustave Guillaume, 1945-1946, série A (volume 7), *publiées sous la direction de Roch Valin, Walter Hirtle & André Joly.*

Leçons de linguistique de Gustave Guillaume, 1945-1946, série C (volume 6), *publiées sous la direction de Roch Valin, Walter Hirtle & André Joly.*

Leçons de linguistique de Gustave Guillaume, 1956-1957 (volume 5), *publiées sous la direction de Roch Valin, Walter Hirtle & André Joly.*

Systématique du langage I, *présenté par René Lesage.*

La psychomécanique et les théories de l'énonciation, *présenté par André Joly.*

Langage et psychomécanique du langage, *présenté par André Joly & Walter Hirtle.*

A paraître

La diachronie hier et demain, *textes présentés par André Joly & Thomas Fraser.*

Syntaxe de l'adverbe anglais, *par Claude Guimier.*

# Table des matières

|                   |   |
|-------------------|---|
| Avant propos..... | 7 |
|-------------------|---|

## THÉORIE GÉNÉRALE

|  |    |
|--|----|
| 1. Pour une approche psychomécanique de l'énonciation..... | 11 |
|--|----|

## PERSONNE ET ACTE D'ÉNONCIATION

|   |    |
|---|----|
| 2. Sur le système de la personne.....   | 59 |
| 3. Sur l'acte d'énonciation. A propos d'un fragment de discours<br>intérieur..... | 99 |

## DEIXIS ET COHÉSION DISCURSIVE

|   |     |
|---|-----|
| 4. Le système de la deixis : Esquisse d'une théorie d'expression en<br>anglais..... | 123 |
| 5. Le système de la deixis : Endophore et cohésion discursive en<br>anglais.....    | 175 |

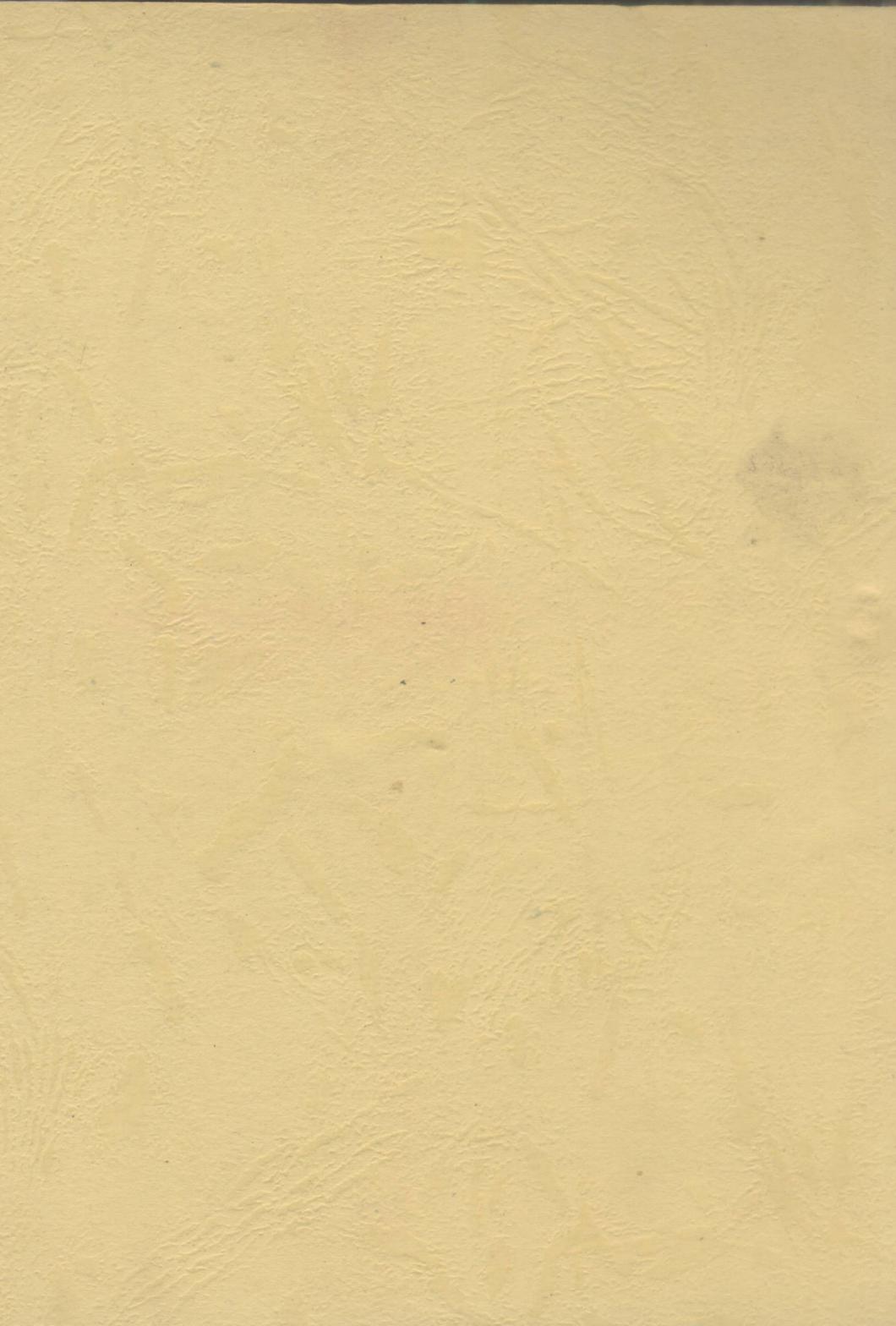
## GENRE ET FONCTION

|  |     |
|--|-----|
| 6. Toward a Theory of Gender in English.....                     | 197 |
| 7. Le complément verbal et le morphème <i>a</i> en béarnais..... | 245 |

## ÉLÉMENTS DE SYNTAXE ÉNONCIATIVE

|   |     |
|---|-----|
| 8. <i>Que</i> et les autres morphèmes énonciatifs du béarnais.....                        | 265 |
| 9. Ambiguïté et paraphrase : à propos de certains types d'inver-<br>sion en français..... | 285 |

|                               |     |
|-------------------------------|-----|
| Bibliographie.....            | 317 |
| Index des noms d'auteurs..... | 323 |
| Index des matières.....       | 326 |





ESSAIS DE  
SYSTÉMATIQUE ÉNONCIATIVE

;



# ESSAIS DE SYSTÉMATIQUE ÉNONCIATI

UNIVERSITÉ RENÉ DESCARTES  
UER DE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE  
ET APPLIQUÉE - PHONOLOGIE  
12, RUE CUVAS, 75006 PARIS  
TEL. ~~205 12 22~~

© Presses Universitaires de Lille  
ISBN 2-85939-300-5

*Livre imprimé en France*

## Avant-propos

Les neuf essais réunis ici ont été publiés séparément dans des ouvrages collectifs, des actes de congrès ou des revues entre 1971 et 1983. A deux exceptions près, le septième, qui remonte à 1968 et le neuvième, ils ont été écrits au cours de la décennie 1970-1980, au hasard des commandes ou des diverses occasions de rencontres (colloques, tables rondes) qui se présentent dans la vie d'un chercheur. Aucun plan délibéré au départ. Mais avec le recul du temps, on s'aperçoit qu'une même volonté, qui se précisait davantage au fil des années, a orienté la recherche dont ces essais sont le reflet : définir de plus en plus, et si possible de mieux en mieux, la place des sujets parlants — sans qui, après tout, le langage n'existerait pas — au sein du phénomène global du langage, instrument privilégié, sinon exclusif, de la communication humaine.

Les années 70 ont été marquées, surtout en Europe, et notamment en France, par une renaissance des théories de l'énonciation, en réaction contre le structuralisme, voire même le transformationalisme, qui, pendant des décennies, avaient singulièrement oublié ou volontairement mis entre parenthèses, cet « insupportable enfant gâté » qu'est le sujet parlant. Je dis bien *renaissance* car, contrairement à ce que certains ont voulu donner à entendre — on renvoie trop souvent à l'article de Benveniste dans *Langages* —, l'approche énonciative dans sa diversité n'est pas surgie du néant au début des années 70. Elle renouait en fait avec une forme d'analyse du langage qui s'était développée dans les années 20 et 30 et que le structuralisme avait provisoirement éclipsée. Elève de Guillaume, je n'avais pas à inventer ce que j'appelle ici la *systématique énonciative* : il me suffisait de lire et relire avec attention et un certain regard les écrits et les nombreux inédits du fondateur de la psychomécanique pour y découvrir tous les éléments d'une théorie de l'énonciation. Cette théorie, en germe par exemple dans *Le problème de l'article* (1919), se caractérise par le fait qu'elle n'accorde pas une attention exclusive au sujet parlant et aux opérations qu'il est censé effectuer, sans tenir compte du langage lui-même en tant qu'objet, mais qu'elle tente d'appréhender, sans les séparer — parce qu'ils sont inséparables — le langage et son support obligé.

Les essais qu'on pourra lire ici répondent à cette double exigence. Les faits qu'ils analysent sont d'abord rapportés aux systèmes de langue, par exemple celui de la personne, de la deixis ou du genre, mais, dans le prolongement de la visée constructrice de langue, ils sont ensuite référés à la visée constructrice du discours, qui est celle d'un locuteur spécifique dans une situation déterminée. Que fait de son savoir-dire qu'est la langue le locuteur en action de langage animé d'une visée d'effet particulière ? Telle est la question essentielle à laquelle j'ai cherché chaque fois à répondre. Certes, la visée constructrice de langue et la visée constructrice du discours répondent à des objectifs différents, dans la mesure où la visée de langue a pour fonction de construire pour *représenter*, tandis que la visée de discours est d'*exprimer*. Mais y aurait-il une visée de langue sans la perspective d'un au-delà qu'est la visée de discours ? En d'autres termes, représente-t-on dans le seul but de représenter ou représente-t-on pour communiquer ? De la réponse à cette question dépend l'attitude qu'on aura face au langage comme objet d'analyse. J'estime pour ma part que s'il est vrai, comme le dit Guillaume, que le *dire* est l'« objectif constant du langage », on est fondé à penser qu'on représente pour exprimer *et* communiquer. Dire, engager une opération de discours, c'est, comme dit aussi Guillaume, « vouloir agir, produire un effet sur quelqu'un ».

Ce sont ces idées fondamentales et, au premier chef, le désir de ne pas perpétuer la dichotomie saussurienne entre *langue* et *parole*, qui m'ont guidé, de plus en plus consciemment, lorsque j'ai écrit les essais rassemblés dans le présent recueil. L'ouvrage s'ouvre sur un essai de théorie générale où la psychomécanique est présentée comme théorie de l'énonciation. Il sert de cadre à l'ensemble des autres essais. Ceux-ci se distribuent en quatre parties. La seconde (*Personne et acte d'énonciation*) et la troisième (*Deixis et cohésion discursive*) analysent les systèmes constitutifs de la « triade énonciative » dont le fondement est le *moi-ici-maintenant*, ou « nynégocentrisme » du langage selon Damourette et Pichon : les systèmes de la personne, de l'espace et du temps. La quatrième partie (*Genre et fonction*) étudie le comportement discursif de deux catégories grammaticales constamment associées qui entrent dans la constitution du vocable. La cinquième et dernière partie, où sont proposés quelques *Éléments de syntaxe énonciative*, tend en fait à montrer que si « toute langue a la syntaxe de sa morphologie », la syntaxe n'a de raison d'être que par rapport à la sémantique (c'est la mise en forme du sens) et à la visée de discours du sujet parlant.

Ces essais ont été reproduits pratiquement dans l'état où ils avaient été initialement publiés. Je n'ai effectué que quelques retouches stylistiques, sans du reste chercher à réécrire des passa-

ges que je rédigerais différemment aujourd'hui. Malgré quelques disparités inévitables et les tâtonnements liés à l'évolution d'une recherche qui s'étend sur quinze années, l'ensemble m'a cependant paru avoir une certaine cohérence théorique. C'est la raison pour laquelle la réunion de ces essais, parus dans des ouvrages ou des revues pour la plupart épuisés, ne m'a pas semblé inutile.

Je remercie les maisons d'édition : Presses de l'Université Laval (Québec), Max Niemeyer (Tübingen), Presses Universitaires de Lille, et les revues : *Revue de Linguistique Romane* (Montpellier), *Travaux de Linguistique* (Gand) et *Modèles linguistiques* (Lille) de m'avoir autorisé à reproduire ces essais.